

Charline Equeter¹

La riposte clitoridienne

Une révolution discrète, un grand pas pour les mouvements féministes : le clitoris fait doucement, mais sûrement, son apparition dans différents ouvrages, notamment à vocation éducative.

Loin d'être encore généralisé, l'appareil génital féminin commence doucement à être représenté dans *sa totalité*² dans les chapitres dédiés à la reproduction et à la sexualité. Jusqu'à récemment, ce petit organe était soit représenté uniquement par son gland, avec un point, ou pire, pas représenté du tout, du moins dans le cadre scolaire. Même s'il était déjà présent dans les manuels d'anatomie médicale ou dans des textes médicaux, sa principale fonction, à savoir le plaisir sexuel, était tu.

Un déficit de connaissances

Une véritable méconnaissance anatomique touche les femmes et jeunes filles en raison, selon toute apparence, d'un réel manque d'éducation sexuelle, autour du corps, et de vieux mythes et tabous entourant le clitoris, ainsi que d'une médecine encore principalement dominée par les hommes³.

Les chiffres sont hallucinants, comme le rapporte le rapport de juin 2017 relatif à l'éducation à la sexualité du HCEfh (Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et hommes) en France : « *Les jeunes, et en particulier les filles, méconnaissent leur corps, et le plaisir féminin reste tabou : 84 % des filles de 13 ans ne savent pas comment représenter leur sexe alors qu'elles sont 53 % à savoir représenter le sexe masculin, et une fille de 15 ans sur quatre ne sait pas qu'elle a un clitoris*⁴ ». De même, une majorité (68%) de garçons âgés entre 14 et 16 ans ignorent la principale fonction du clitoris⁵.

1 Étudiante en deuxième master de sciences de la famille et de la sexualité, UCL et stagiaire chez Corps écrits

² Le clitoris est composé de corps caverneux et spongieux, tout comme le pénis. Ils encadrent la vulve, le vagin et l'urètre, et gonflent lors de l'excitation. Le clitoris est constitué d'une tête avec un gland, d'un corps avec deux jambes non visibles, ainsi que deux bulbes vestibulaires. Sa forme et sa taille correspondent aux parties similaires du pénis. [Rina Nissim, *La sexualité des femmes racontée aux jeunes et aux moins jeunes*, éditions Mamamélis, 2004]

³ Chanuneau L. (2019), « *On adore le porno, mais on ne sait toujours pas où se situe le clitoris* », https://www.lepoint.fr/societe/on-adore-le-porno-mais-on-ne-sait-toujours-pas-ou-se-situe-le-clitoris-03-10-2019-2339282_23.php

⁴ Bousquet D., Laurant F., Collet M. (2016), *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité, Répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes*, Rapport n°2016-06-13-SAN-021, p.5 <http://www.haut-conseil>

[egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_sur_l_education_a_la_sexualite_synthese_et_fiches_pratiques-2.pdf](http://www.haut-conseil.egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_sur_l_education_a_la_sexualite_synthese_et_fiches_pratiques-2.pdf)

⁵ Tessuto J. et Simon M-A. (2016), *De la découverte du plaisir féminin à l'émancipation de la femme*, analyse, Femmes Prévoyantes Socialistes <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/01/analyse2016-Sexualite-et-emancipation.pdf>

Ces chiffres témoignent de la nécessité d'une éducation sexuelle auprès des jeunes, comme le programme EVRAS⁶ en Fédération Wallonie Bruxelles. Même si elle est progressivement intégrée dans l'ensemble des établissements scolaires et même rendue « obligatoire » par un décret depuis 2012 en Belgique, on constate que « 20% des jeunes parmi les 2es, 3es et 4es secondaires n'ont jamais participé à des activités d'animation EVRAS lors de leur parcours scolaire »⁷. En effet, le décret du 12 juillet 2012 ne fournit aucune modalité de mise en place du plan d'action. De ce fait, son application est laissée à l'appréciation de chaque établissement engendrant des manières très diverses de mise en pratique. De plus, le manque de ressources, de personnel, de temps ou encore de compétences, les barrières culturelles ou idéologiques des parents ou de l'équipe éducative n'aident pas à la mise en place certaine de ce programme pourtant fondamental⁸. En France, on ne parle pas « d'EVRAS » mais plutôt d'éducation à la sexualité, intégrée dans les programmes d'Éducation nationale et partie prenante des projets éducatifs des écoles depuis 1996⁹: elle est enseignée lors des cours de primaire (par le maître de classe) et de secondaire (par les équipes éducatives et par des partenaires extérieurs)¹⁰. Il s'agit d'un modèle institué¹¹ par une circulaire du 17 février 2003 (imposant 3 séances annuelles obligatoires). Cependant, la problématique reste la même. Dans les faits, la loi n'est pas réellement appliquée. Généralement, elle se résume aux seuls cours de SVT¹² et de biologie. L'éducation à la sexualité semble rester anecdotique¹³.

Fort heureusement, la parole des femmes se fait davantage entendre. Au travers de manifestations, de pétitions, d'« hashtags », de vidéos et encore d'autres moyens, les femmes parviennent à dénoncer les inégalités, à émettre leurs revendications, à parler de leur corps et de leur sexualité. Il s'agit là d'un véritable mouvement d'émancipation et de réappropriation de soi¹⁴. Le chemin se poursuit, il est encore long.

⁶ Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle

⁷ Tessuto J. et Simon M-A., op.cit., p.4

⁸ Dufey L. (2013), « Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle en Belgique francophone : Quelle actualité ? Quelle politique ? », Femmes Prévoyantes Socialistes, Bruxelles, 9 p.

<http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/09/Analyse2013-EVRAS.pdf>

⁹ Amerijckx G., Moreau N., Godin I., La généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle en milieu scolaire. Enjeux structurels pour la Fédération Wallonie- Bruxelles. Cahier Santé SIPES, Service d'Information Promotion Éducation Santé, ESP-ULB, Bruxelles, 2015, p.47

https://www.evras.be/fileadmin/user_upload/3/2015_-_AMERIJCKX_MOREAU_GODIN_-_SIPES_-_Generalisation_EVRAS_aspect_structurels.pdf

¹⁰ EDUSCOL (2018, 13 novembre), Les enjeux de l'éducation à la sexualité, France

<https://eduscol.education.fr/cid46864/les-enjeux-de-l-education-a-la-sexualite.html>

¹¹ Id, p.47

¹² Sciences de la vie et de la terre

¹³ Ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la recherche (2017), Éducation à la sexualité. Guide d'accompagnement des équipes éducatives en collège et lycée.

https://media.eduscol.education.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/52/6/education_sexualite_intervention_114526.pdf

¹⁴ Tessuto J. et Simon M-A., op.cit.

Situation en France

Actuellement, un seul et unique éditeur, les Éditions Magnard, propose une représentation complète et correcte du clitoris dans son chapitre dédié à la reproduction et à la sexualité, au programme de la classe de 4^e collège (équivalent de la 2^e secondaire en Belgique). Pour Béatrice Salviat, directrice pédagogique de la collection SVT, il était primordial pour les élèves d'avoir une « *vision complète, scientifique et réaliste de l'organe qui est dédié au plaisir féminin* »¹⁵. Cette initiative a été saluée par le collectif SVT Egalité prônant la construction d'un enseignement égalitaire.

Les sept autres éditeurs (Belin, Bordas, Didier, Hachette, Hatier, Lelivrescolaire.fr et Nathan), quant à eux, conservent malheureusement leur dessin de base, c'est-à-dire une représentation du clitoris par un point¹⁶. Tout de même étonnant pour un organe pouvant mesurer près de 10 cm !

À qui la faute ? Au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ou aux maisons d'édition ? Suite à une pétition lancée le 7 mars dernier et ayant récolté près de 60.000 signatures, le ministère de l'Éducation nationale se défend en expliquant qu'aucun obstacle n'empêche les éditeurs de représenter cet organe dans leurs manuels et qu'il n'a pas « *la vocation ni le droit de prescrire le contenu des manuels scolaires* »¹⁷. De plus, il est ajouté que les professeur.e.s disposent aussi d'une certaine liberté pédagogique qui leur permet notamment de choisir les références scolaires qu'ils ou elles souhaitent utiliser dans leurs cours. Autrement dit, rien n'oblige, mais rien n'interdit non plus une représentation complète et exacte du clitoris¹⁸. Selon le ministère, il serait préférable de s'adresser directement aux maisons d'édition.

D'autres initiatives existent pour diffuser l'image correcte de cet organe. En 2016, Odile Fillod, une chercheuse française, inquiète et consciente des lacunes en matière de représentation du clitoris, a modélisé cet organe pour que ce dernier soit téléchargeable et imprimable en 3D afin d'être utilisé comme outil pédagogique pour les professeur.e.s de SVT¹⁹. Encore une autre initiative accompagnant celle des éditions Magnard, pour que l'organe du plaisir féminin trouve sa place dans l'éducation auprès des jeunes.

15 Zerouk L. (2017, 6 septembre), Le clitoris correctement représenté dans un manuel scolaire. Enfin », <https://information.tv5monde.com/terriennes/le-clitoris-correctement-represente-dans-un-manuel-scolaire-enfin-189785>

16 Idem

17 Le Breton M. (2019), Le clitoris n'est pas dans les manuels scolaires ? Le ministère de l'Éducation rejette la faute sur les éditeurs https://www.huffingtonpost.fr/entry/clitoris-manuels-scolaires-ministere-education-ressort-editeurs_fr_5d2eefa3e4b02fd71ddcfa95

18 Idem

19 BFMTV (2016), Un clitoris en 3D pour enseigner l'anatomie de cet organe méconnu <https://www.bfmtv.com/societe/un-clitoris-en-3d-pour-enseigner-l-anatomie-de-cet-organe-meconnu-1032400.html>

Situation en Belgique

Des données relatives à la place de ce « bijou d'amour²⁰ » dans les manuels scolaires belges sont difficilement trouvables. Il semblerait que la Belgique utilise partiellement les mêmes manuels scolaires français. Dès lors, la problématique reste identique. Néanmoins, il convient de souligner que la Belgique n'est pas muette quant à cette revendication. En effet, de nombreuses actions sont menées afin de rendre visible cet organe encore trop souvent oublié. Par exemple, des affiches représentant le clitoris de manière très colorée et arborant les mots « *Ceci n'est pas un émoji. Ni un alien ni un bretzel* »²¹ ont été exposées en masse dans la capitale. Ce n'est pas tout, un documentaire « Mon nom est clitoris » est diffusé en Belgique depuis la fin de l'été 2019²². Enfin, afin de dénoncer le silence régnant autour de cet organe, l'artiste belge Laurence Dufaÿ en a réalisé une sculpture mesurant plus de deux mètres de haut et exposée en plein cœur de Bruxelles en 2017²³.

Le clitoris, son histoire

Le clitoris, ce petit organe féminin à vocation unique de plaisir, n'est connu du grand public que depuis peu. Sa première description exacte et complète est réalisée en 1998 par Helen O'Connell, urologue australienne. Il n'est pas simple de mettre ce dernier en évidence dans une société qui pendant longtemps s'est définie selon la satisfaction masculine et la norme pénétrative²⁴. Apparue et disparue au fil du temps des ouvrages et des manuels, le clitoris prend aujourd'hui enfin sa revanche. Mais pour en arriver ici, le chemin ne fût pas de tout repos.

Déjà en 300 ans av.-J.C, Hippocrate reconnaissait cet organe interne comme étant un facteur de fertilité important puisque, pour lui, une femme ayant du plaisir était plus à même à concevoir un enfant. C'est en 1559 que l'anatomiste italien Matteo Colombo²⁵ « découvre » le clitoris, comme siège du plaisir chez les femmes, et en établit une première description. En 1561, le « kleitoris » (étymologie du grec ancien : ce qui sert à fermer, un verrou ou une clé) est décrit comme un malformation d'hermaphrodisme par le célèbre André Vésale, anatomiste belge²⁶. Justifiée dès 1573, la clitoridectomie (excision) est pratiquée durant le 18^e siècle comme remède à l'épilepsie, à la masturbation, à la nymphomanie et à l'hystérie dans

20 <https://www.planet.fr/dossiers-de-la-redaction-largot-du-sexe-les-expressions-coquines.19383.1466.html?page=3>

21 https://www.terrafemina.com/article/it-s-not-a-bretzel-une-campagne-de-street-art-pour-informer-sur-le-clitoris_a348497/1

22 Jaumotte M. (2019), "Mon nom est clitoris" : un film de Daphné Leblond et Lisa Billuart Monet pour libérer la parole autour de la sexualité féminine. https://www.rtb.be/culture/pop-up/detail_mon-nom-est-clitoris-un-film-pour-liberer-la-parole-autour-de-la-sexualite-feminine-marion-jaumotte?id=10332883

23 Ghyselings M. (2017), Un clitoris de 2 mètres s'expose à Bruxelles pour sortir cet organe de l'ombre <https://parismatch.be/actualites/societe/77328/clitoris-geant-bruxelles-sortir-ombre>

24 Hubin A. et Michel C. (2018). *Entre mes lèvres, mon clitoris*, Eyrolles <https://www.eyrolles.com/Chapitres/9782212568776/9782212568776.pdf>

25 Lequeux A., *Le clitoris n'est plus ce qu'il était* <http://www.psychologies.be/com/blog/3826-le-clitoris-nest-plus-ce-quil-etait.html>

²⁶ Jassogne S. (2016, décembre), Parlons Clito, dossier « Les sexualités », in Femmes plurielles, Femmes Prévoyantes Socialistes, n°56

différents pays d'Europe et aux Etats-Unis. Fin 19^e siècle, le clitoris est déclaré « organe inutile » et disparaît des manuels médicaux. En 1896, Freud²⁷ porte une vision très étroite de l'orgasme féminin. Selon lui, il existe deux types d'orgasme, l'un ressenti par stimulation clitoridienne et l'autre par stimulation vaginale. Le premier étant considéré comme immature et moins transcendant alors que le second serait perçu comme mature, celui d'une véritable femme²⁸. Fort heureusement, d'autres auteur.e.s comme Kinsey, ou Masters et Johnson, tempèrent les propos. En 1966, le couple emblématique de la sexologie explique et prouve par multiples expériences et observations que la majorité des femmes use de la stimulation du clitoris afin d'atteindre l'orgasme. En 1976, le rapport Hite révèle que la plupart des femmes parviennent à l'orgasme seules grâce à la masturbation. Ces divers.es chercheur.e.s admettent cependant que d'autres stimulations (seins, vagin, lèvres vaginales, zones érogènes) permettent d'atteindre ce point jouissif²⁹. Ainsi, un orgasme est un orgasme qu'elle qu'en soit sa source ! Il appartient à la femme qui le vit d'en donner une signification propre. Malgré la mise en avant du clitoris et du plaisir des femmes, la norme pénétrative et le plaisir des hommes sont restés au sommet de la hiérarchie³⁰.

Au-delà de l'orgasme, il faut savoir que pendant longtemps, la sexualité féminine et le sexe féminin ont été étudiés uniquement du point de vue de la reproduction et non du plaisir, occultant alors complètement le clitoris.

Aujourd'hui et depuis une dizaine d'années, les choses bougent enfin. Grâce aux progrès de la médecine et de la technologie médicale (imageries par échographies et IRM), gynécologues et sexologues détiennent une bien meilleure connaissance de cet organe et de son anatomie³¹. De plus, l'intérêt pour la sexualité, à la fois des hommes et des femmes, est grandissant. On veut comprendre comment celle-ci fonctionne. Les échographies en 3D réalisées par Odile Buisson, gynécologue française, et Pierre Foldès, urologue chirurgien français, montrent l'érection et la mobilité du clitoris³². À partir de ces nouveaux savoirs, les praticien.ne.s et chercheur.e.s en arrivent à la conclusion que toutes les femmes sont clitoridiennes avec la particularité pour certaines de pouvoir mobiliser les structures internes de leur clitoris pour les amener à l'orgasme par pénétration³³. Comme l'explique plus scientifiquement Colson dans son article, l'orgasme dépend d'une « *unité anatomofonctionnelle liant clitoris, vulve, vagin, urètre et anus, sous la dépendance d'un*

27 Hubin A. et Michel C. (2018), op.cit.

28 Koedt A. (2010), Le mythe de l'orgasme vaginal, *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 29(3), pp.14-22
<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2010-3-page-14.htm>

29 Adam F. (2015), *Comprendre l'orgasme féminin afin de mieux appréhender le trouble de l'orgasme chez la femme*

https://www.researchgate.net/publication/283451901_Comprendre_l%27orgasme_feminin_afin_de_mieux_a_pprehender_le_trouble_de_l%27orgasme_chez_la_femme

30 Lequeux A., op.cit.

31 Ibid.

32 Jassogne S., op.cit.

33 Ibid.

*même axe neurophysiologique »³⁴. Ainsi, le clitoris et sa fonction sont *définitivement* reconnus par nos générations.*

Le clitoris comme outil politique

De nos jours, le clitoris apparaît comme un outil pour de nombreuses militantes féministes permettant de libérer à la fois la parole et le corps des femmes. Comme le souligne Julia Pietri, fondatrice du compte Instagram @GangduClito souhaitant diffuser la connaissance autour du clitoris et de la sexualité féminine : « *Aujourd'hui, nous voulons l'utiliser comme un outil d'émancipation, un moyen de se réapproprier notre corps, notre sexualité... et notre liberté* »³⁵.

Dans un podcast diffusé sur le site « Cabinet de curiosités féminines³⁶ », Julia Pietri et Sarah Constantin, deux militantes féministes actives sur les réseaux sociaux et sur le net, expliquent ce contour politique du clitoris. Elles expliquent que la sexualité féminine, longtemps et encore source de tabou et de secret, devient peu à peu un vecteur de revendication et de réappropriation : elle devient source de pouvoir dont le but est de combattre justement le caractère tabou de la chose et de permettre aux femmes de partager et d'oser parler à propos de leur sexualité.

Cet organe devient progressivement le symbole de la fierté féminine. Désormais, on le voit partout, dans les rues, dans les manifestations, sur les réseaux sociaux, dans les séries télévisées, autrement dit, dans tout l'espace public³⁷. Delphine Gardey, historienne et sociologue, explique que les expositions en masse du clitoris sont des « *formes d'appropriation activistes qui obligent à discuter, apprendre, se questionner*³⁸ ». Elle ajoute que « *le clitoris, sa connaissance et son appropriation, sont bel et bien politiques*³⁹ ».

34 Colson M-H. (2010), L'orgasme des femmes, mythes, défis et controverses <https://www.em-consulte.com/en/article/244139>

35 Vallée P. (2019), "Clit Revolution" : La sexualité est politique, mais aussi joyeuse !

<https://www.telerama.fr/television/clit-revolution-la-sexualite-est-politique,-mais-aussi-joyeuse,n6180475.php>

36 <https://cabinetsdecuoriosites.fr/podcasts-des-emissions/podcast-point-clito/>

37 Marts (2019, octobre), "Mon nom est clitoris", le film qui refuse de hiérarchiser les plaisirs

<https://www.rts.ch/info/culture/cinema/10805769--mon-nom-est-clitoris-le-film-qui-refuse-de-hierarchiser-les-plaisirs.html>

38 Sallé de Chou M. (2019, octobre), « Politique du clitoris » : histoire d'un organe malmené, PositivR

<https://positivr.fr/politique-du-clitoris-histoire-dun-organe-malmene/>

39 Idem

Pour aller plus loin :

Mon nom est clitoris, un film de Daphné Leblond et Lisa Billuart Monet, Belgique, 2019

<https://www.iotaproduction.be/film/monnomestclitoris/>

Le clitoris, ce cher inconnu, un film de Stephen Firmin et Variety Moszynski, France, 2004

http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/15574_1

A la recherche du plaisir, petit guide pour découvrir le clitoris – Brochure des Femmes Prévoyantes Socialistes : <http://www.femmesprevoyantes.be/2014/01/30/brochure-a-la-recherche-du-plaisir/>

Elisa Brune & Yves Ferroul, *Le secret des femmes. Voyage au cœur du plaisir et de la jouissance*, Odile Jacob, 2010

Rina Nissim, *La sexualité des femmes racontée aux jeunes et aux moins jeunes*, éditions Mamamélis, 2004